

« Comme je vous ai aimés »

Il y a des petits mots tout simples dont la profondeur peut être insoupçonnée. La page de l'évangile selon saint Jean que nous lisons aujourd'hui en offre de beaux exemples. On retient davantage la phrase finale : « *Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres.* » Si bien qu'on omet celle qui est énoncée au beau milieu de ce que dit Jésus : « *Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » Il faut sans doute mettre en rapport cette recommandation avec celle qui accompagne le lavement des pieds : « *c'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous* » (Jn 13, 15). Ainsi le « *comme* » qui figure dans le grand commandement se trouve placé sous le signe de l'imitation. Non seulement nous devons nous aimer les uns les autres (ce qui est déjà un peu compliqué), mais nous devons le faire à la manière et à la suite de Jésus lui-même. Dès lors, on comprend l'insistance de l'Évangile en utilisant à trois reprises le mot « *commandement* » et par deux fois le verbe « *commander* ». On pourrait songer à une discipline toute militaire (« *À mon commandement...* »), mais au sens original du terme, « *commander* », c'est « *demander de faire avec* ». L'énoncé initial l'indique avec pertinence : « *Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés.* » On peut être surpris par cette tournure au passif, alors que cette réalité demeure. D'une certaine façon, Jésus indique que ce n'est pas une nouveauté radicale en soi ; cela s'inscrit dans une longue tradition.

Mieux encore. La recommandation va bien au-delà d'une prescription morale, elle s'inscrit dans le Mystère même de Dieu, ce Père qui aime son Fils pour que nous recevions cet Amour venu de lui. Dans ce climat, Jésus peut affirmer : « *tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.* » Le « *commandement* » que Jésus énonce est une révélation. Nous sommes capables de vivre du même Amour dont il

nous témoigne, cet amour qui vient du Père et dont le Fils est comblé. Nous entrons dans ce mouvement de l'Amour qui unit le Père et le Fils, et qui est source de paix et de joie. Jésus l'indique dans la page d'Évangile que nous lisons dimanche dernier : « *Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez du fruit et que vous deveniez mes disciples* » (Jn 15, 8). Il va même encore plus loin lorsqu'il affirme : « *je ne vous appelle plus serviteurs, [...] je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître* » (Jn 15, 15). Cela signifie que nous sommes non seulement les « *disciples* » de Jésus, mais aussi que nous faisons partie de sa « *famille* », de la « *famille* » même de Dieu.

Il faut que l'apôtre Pierre rende visite au centurion Corneille pour qu'il découvre la puissance et la portée de cet amour divin répandu sur tous ceux qui le cherchent et le reconnaissent : « *En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes.* » C'est tout un itinéraire dans la foi qui se dessine ainsi. La mission qui nous est confiée ne saurait nous appartenir selon nos propres désirs. Le don de la foi nous dépasse tout à fait. Il vient d'une initiative de Dieu lui-même, par la grâce de l'Esprit, comme le récit des Actes des Apôtres le mentionne : « *Pierre parlait encore quand l'Esprit Saint descendit sur tous ceux qui écoutaient la Parole. Les croyants qui accompagnaient Pierre, et qui étaient juifs d'origine, étaient stupéfaits de voir que, même sur les nations, le don de l'Esprit avait été répandu.* » En quelque bribes de ce récit, nous devinons le profond mystère dans lequel nous sommes plongés dès notre Baptême. Ainsi le « *commandement* » de l'Amour tient moins d'une obligation à respecter qu'un mouvement de vie à accueillir et faire grandir. Alors que nous pouvons être découragés devant un déferlement de violences dont les médias se repaissent, voici que notre mission de baptisés prend un nouveau relief. Nous ne pouvons devenir des « *artisans de paix* » que si nous sommes capables de vivre le « *commandement* » que Jésus nous donne : « *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* »